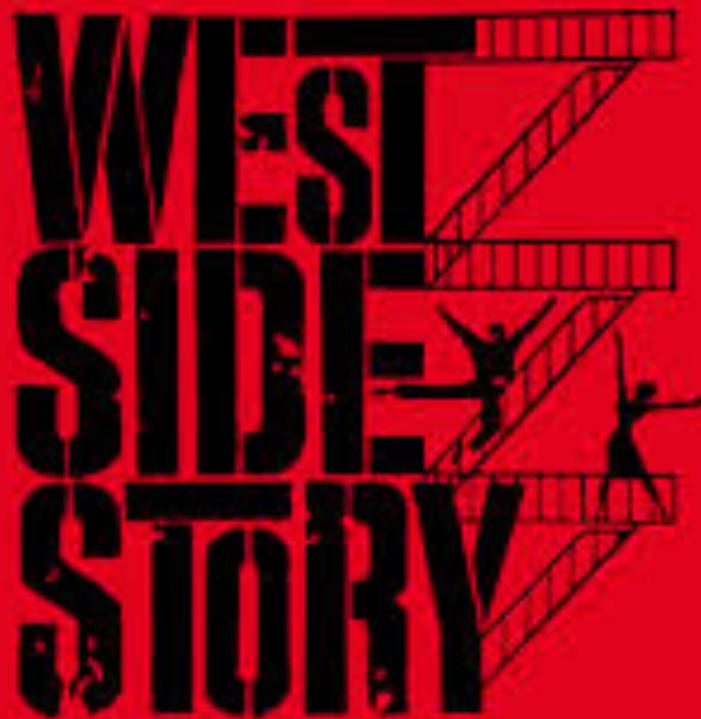


Noémie Cérent
Victoria Navega
Manon Hoarau
Charlotte Servera
Roxane Garcia

*Naissance et origine de la comédie
musicale à Broadway : mythe ou
réalité ?
A travers West Side Story*



Sommaire :

I – Naissance du Concept : Origines Historiques

A - Présentation Succincte

B - L'Âge d'Or des Comédies Musicales

II. Analyse de West Side Story : caractéristiques scénographiques et musicales

III – La comédie musicale de nos jours : cinéma et musique au premier plan

A – Le rôle de la musique dans les productions

B- Les comédies musicales d'aujourd'hui : stratégies et limites

C- L'impact sur la société : l'exemple de Disney machine culturelle d'exportation

Conclusion



I – Naissance du Concept : Origines Historiques

A - Présentation Succincte

La Comédie Musicale est un genre bien particulier, mêlant chant, danse et comédie, née au tout début du 20^{ème} siècle. Elle est à ne pas confondre avec le music-hall, qui est spécifiquement anglo-franco-germanique, donc européen. A l'origine, ce sous-genre du théâtre se situe dans la même logique que celle des opéras, ballets ou opérettes c'est-à-dire qu'elle est issue d'une volonté d'allier le théâtre et la musique classique.

Si la comédie musicale telle que nous la connaissons aujourd'hui est une discipline très récente, on rencontre les premiers balbutiements de ce mouvement dès le 13^{ème} siècle. En effet, en 1285, Jacques Bretel, un poète et compositeur, décrit dans son unique ouvrage Le tournois de Chauvency un jeu ressemblant à s'y méprendre à une comédie musicale et appelé « jeu du chapelet ». Dans ce jeu, une petite troupe de théâtre chante, danse et mime ses sentiments sur un thème amoureux. De plus, l'apparition du terme « comédie musicale » en latin *commedia musicale* est apparue au 18^{ème} siècle en Italie pour désigner des ouvrages musicaux mêlant chant et dialogues, mais ceux-ci ne sont que très rares à l'époque.

La première comédie musicale considérée en tant que telle pour beaucoup d'historiens est *The Black Crook* (l'escroc noir), créée en 1866. Celle-ci, construite en 2 actes, se déroule en 1600 dans les montagnes allemandes et reprends des éléments narratifs de la littérature allemande (*Faust*, *Der Freischütz*). Cependant, ce spectacle et les quelques autres du même genre qui suivront jusqu'au années 1930 et l'arrivée du cinéma parlant et chantant ont un grave manque de cohérence et n'ont pas vraiment de scénario. C'est dans les années 1940, avec la célèbre collaboration entre Richard Rodgers, un compositeur, scénariste et producteur américain, et le librettiste Oscar Hammerstein que naissent des comédies musicale bien plus construites telles que *Pal Joey* ou *The Boys from Syracuse*, et que l'on commence à voir l'émergence de la popularité de ce genre.

Cette popularité ne cesse de s'accroître aux Etats-Unis, notamment dès 1910 puisqu'elle se modernise en incluant petit à petit de nouveaux styles de musique, en se détachant ainsi de la musique classique et donc des autres genres qui s'y associent. En Amérique du Nord, la particularité sera alors d'inclure ce nouveau style musical révolutionnaire : le jazz. Le succès sera tel qu'aujourd'hui encore la comédie musicale est indissociable des USA, et plus particulièrement de Broadway.

Une des caractéristiques typique de la comédie musicale est donc sa nationalité américaine, et plus précisément, new-yorkaise. C'est ainsi que se pose, en conséquence de cela, la question de la nature de la comédie musicale, de ses inspirations, de ses codes, de ses valeurs, s'il y en a, de ses chef-d'œuvres au travers de l'étude d'une œuvre musicale *West Side Story*, de Léonard Bernstein (pour la musique), Stephen Sondheim (lyrics) et Arthur Laurents (livret), crée le 26 septembre 1957 au Winter Garden Theatre de Broadway.



B - L'Âge d'Or des Comédies Musicales

C'est entre 1940 et 1960 qu'Arthur Freed fut sans aucun doute l'incarnation de l'âge d'or de la comédie musicale américaine. Directeur, pendant plus de 20 ans, du département des comédies musicales à la Metro-Goldwyn Mayer, il sera responsable d'une quarantaine de films musicaux et contribua ainsi largement au succès du genre en y produisant quasiment tous les films marquants du genre, au premier rang desquels *Un Jour à New York* en 1949, *Chantons sous la Pluie* en 1952 puis *Beau Fixe sur New York* en 1955, *Le Pirate* en 1948 et *Tous en Scène* en 1953, etc.

Toutes ces mises en scène sont de brillantes représentations qui s'inscrivent dans le genre des comédies musicales. Celle-ci offre des décors somptueux et des couleurs chatoyantes, avec le charme d'une intrigue sentimentale et gaie, enrichie par des chorégraphies modernes et rythmées ainsi que par des musiques et des chansons entraînantes qui deviennent de véritables tubes. La comédie musicale conjugue alors divers cadres théâtraux relayés par l'industrie cinématographique qui en fait un spectacle de masse. Les Comédies deviennent donc un divertissement à part entière que l'on peut aussi bien voir dans un théâtre de Broadway ou dans au cinéma. Le genre atteint sa maturité avec la sortie de la pièce de Stephen Sondheim, *West Side Story*, dont la musique est composée par Leonard Bernstein, fait sa première au Winter Garden. Considérer aussi comme « le » chef-d'œuvre de la comédie musicale américaine. *West Side Story*. Les Comédies Musicales s'intéresse alors au problème sociaux rencontrer à l'époque. L'âge d'or a encore un impact aujourd'hui. En effet la partie de la rue, appelée Great White Way, attire chaque année des millions de touristes du monde entier. Beaucoup d'acteurs et de chanteurs espèrent se produire à Broadway et considèrent cette occasion comme un couronnement de leur carrière. On a d'ailleurs écrit plusieurs histoires et chansons sur ce thème du mythe de Broadway. Ce lieu sert à tel point de référence que les théâtres de New York (qu'ils soient ou non situés sur la rue en question) sont classés « Broadway », « Off-Broadway » ou « Off-Off-Broadway », selon leur capacité et la qualité qui leur est reconnue.

II. Analyse de West Side Story : caractéristiques scénographiques et musicales

Présentation de l'histoire :

West Side Story est en réalité plus qu'une comédie musicale, c'est un drame lyrique, inspiré de Roméo et Juliette, de Shakespeare. Il reprend le thème de la dualité entre deux clans opposés, ainsi que de l'amour impossible entre les deux héros, Tony et Maria.

L'accent est mis sur les problèmes sociaux présents à cette époque, milieu années 50, aux Etats-Unis, pour pointer du doigt les troubles sociaux surtout dans la population jeune et issue des bas-quartiers, et les rivalités causées par les différences sociales.

On est en face ici d'une bande d'américain natif, les Jets, contre les jeunes émigrés portoricains, les Sharks.

La comédie musicale, et plus étroitement West Side Story, se caractérise par un mélange de théâtre, de chants et de danse, dans un registre plutôt noir pour West Side Story. L'intrigue est ponctuée de chansons accompagnées de chorégraphies, ce qui est spécifique aux comédies musicales.



America, la pièce



America, le film

La musique :

Le succès de cette comédie musicale est en grande partie dû au travail du compositeur Léonard Bernstein (1918-1990), et se perçoit à travers la diffusion en masse des chansons, devenues très populaires, telles que *America*, *Maria*, *Tonight*, *Something's coming*,...

Ce spectacle entre en adéquation avec le mythe de l'American Dream, que l'on peut constater dans la chanson *America* : « I'd like to be in America ».

En effet, cette chanson chantée par les filles de la bande portoricaine est un hymne à la culture américaine et énonce tous les principes du mythe américain qui sont la liberté,



l'émancipation des femmes, la réussite sociale, la société de consommation. Cependant, cette chanson montre aussi la dure réalité, la déception de la désillusion de la vie aux USA, chantée par les garçons du groupe.

Ainsi, nous pouvons voir à travers cette seule et unique chanson tout le paradoxe de la société américaine.

Le compositeur, Léonard Bernstein, a eu le souci de s'inspirer du style de musique à la mode à son époque, à savoir majoritairement le jazz. Néanmoins, il crée un style propre aux comédies musicales, à travers des musiques d'orchestre tantôt joyeuses et festives, tantôt lyriques, telles que *Maria* ou *Tonight*. Ce spectacle étant une production à gros budget, il était important et primordial que les chansons soient une interface facilement accessible à tous les publics pour donner à l'œuvre toute la notoriété qu'elle a d'ailleurs acquise à ce jour.

A l'image de l'opposition américains/portoricains, les musiques mélangent les deux cultures. Il y a donc une réelle mixité de jazz et de musique plus latine.

C'est une des comédies musicales américaines les plus connues en France.

Interprétation :

La lutte du Surmoi sur l'Idéal, selon Alferd Erbs (psychanalyste) :

« Désormais, la révolte devient celle de Tony et de Maria. Les "Jets" mettent en jeu la lutte du groupe pour la réussite du passage initiatique de leur chef auquel tous s'identifient. Les "Sharks" suivent l'Idéal de Maria, tout en brandissant l'interdit de toucher à une sœur de clan. »

Dans son étude, Alfred Erbs n'a pas peur d'utiliser le terme de « mythe » pour désigner cette comédie/dramatique culte dans laquelle la rivalité des clans dénonce plus qu'un simple combat de gamins. Il décèle derrière cette intrigue une recherche d'identité et un « droit d'exister et de trouver son identité et sa puissance, son image et sa valeur. »



III – La comédie musicale de nos jours : cinéma et musique au premier plan

A – Le rôle de la musique dans les productions

Entre les planches de Broadway et les studios de cinéma la séparation est infime, aussi dès lors que le son remplace le muet dans les productions cinématographiques les comédies musicales apparaît à l'écran. Un va et vient interminable commence donc entre les adaptations dans un sens et dans l'autre par exemple le fameux « West Side Story » arrive sur les écrans et « Roméo et Juliette » sur les planches etc... C'est l'explosion du cinéma - spectacle. Mais quel est le rôle de la musique dans tout cela ?

On remarque le pouvoir de séduction de la musique par le reflet évident du contexte socio-économique culturel qu'elle apporte. Effectivement les comédies musicales devaient toujours apporter des éléments de leurs époques, mœurs, codes pour que le spectateur s'identifie et s'inscrive dans l'histoire. Dans le même temps, ces productions deviennent de véritables cahiers d'observations d'une époque, un témoignage et une revendication de pratiques culturelles : un patrimoine immatériel immuable.

Selon les sons électroniques ou classiques, les instruments utilisés nous sommes capables de replacer les morceaux dans leurs contextes.

Les décors, costumes, musiques, danses agissent ensemble et forment une partition où chaque instrument œuvre pour un seul et même spectacle : la représentation d'une société donnée.

Par ailleurs la valeur ajoutée au sens des productions est un élément important et agit là comme un apport de premier plan. Chaque morceau se place comme une explication à une scène ce qui est plus ludique et permet d'attirer les spectateurs. Les paroles sont vectrices d'informations bien plus faciles à retenir et par essence portent un message.

C'est pour ces deux raisons que la comédie musicale est devenue un genre bien à part qui a un impact fort dans l'industrie culturelle de nos jours. Qu'on le veuille ou non nous sommes forcés de constater que l'évolution de la musique dans les films est croissante tout comme la curiosité des populations qui suit ce mouvement d'actualité.

Ainsi la comédie musicale qu'elle soit au cinéma ou à Broadway est car populaire. Les chansons ou morceau s'écoutent maintenant en aparté des productions d'origine que cela soit en concert, chez soi, à la radio. Un enfant de nos jours saura vous reconnaître « Somewhere Over the Rainbow » sans même connaître le nom de Judy Garland ou Le Magicien d'Oz. Cette attractivité peut s'expliquer par l'intérêt du grand public pour l'imaginaire des productions mais aussi par les collaborations de plus en plus nombreuses entre compositeurs ou icône de la chanson populaire et les metteurs en scène ou directeurs et ce depuis les années 1920. C'est ce travail d'équipe qui permet l'impact dans la culture populaire.

De plus, les comédies musicales sont maintenant prétextes afin de traiter de sujets historiques, sociaux culturels, de les réactualiser et surtout de les importer. Cette importation va amener les sociétés à affronter l'altérité et former un dialogue interculturel.

B- Les comédies musicales d'aujourd'hui : stratégies et limites

Si la plupart des comédies musicales s'inscrivent dans une culture, un patrimoine avant tout américain où se mêlent danse et dialogues, celles produites en France ces dernières années n'arrivent pas à rivaliser et ne sont souvent que des spectacles qui accumulent des suites rocambolesques de chansons. De par cette spécificité française, elles ont du mal à s'exporter à l'étranger surtout dans les pays anglo-saxons à l'exception des pays dans lesquels le Français est parlé comme le Québec. Cette facture est tellement importante que les grosses productions de Broadway telles que « Mamma Mia » sont traduites en Français.

Le goût du spectacle, de la démesure avec les décors flambants n'est donc pas la priorité à la différence de Broadway. Cette perte de moyens atteint la qualité et l'essor de la culture française. Les projets d'envergure sont donc absents de la scène internationale : c'est la démonstration que les perceptions du spectacle diffèrent selon la culture du pays dans lequel vous vivez.

Par ailleurs, depuis l'apparition du genre la comédie musicale tend aux clichés plus précisément, les Hommes et les Femmes ne participent pas au même mouvement dans les productions c'est-à-dire que leurs rythmes et leurs gestes varient pour répondre aux stéréotypes culturels, aux enjeux commerciaux et sensibiliser chaque genre séparément. En voulant s'adapter au monde contemporain, les figures phares se sont banalisées c'est pourquoi il faut les moderniser. Pour ce faire on retrouve deux processus distincts :

Premièrement on fait appel à une icône populaire pour reprendre les traits d'un personnage qui n'est plus d'actualité par exemple en France Robin des Bois est interprété par un chanteur populaire Matt Pokora recréant un mythe. La force de ce processus réside dans la création d'un idéal artificiel du personnage mais qui accessible. Seulement cela dissimule un problème car cet artefact prend fin lorsque la personnalité choisie perd de l'élan. Ces artifices sociaux-culturels sont alors l'image même de notre société qui s'use à créer des icônes qui s'épuisent de plus en plus vite faisant passer la forme avant le fond car c'est cela qui intéresse d'abord, des productions qui reflètent des aspects de la vie quotidienne ou des Salons de l'Exposition Universelle version 2.0 avec vidéo-image-son en moins de deux heures.

Deuxièmement on peut choisir de ne rien toucher rien à l'histoire ou au texte mais seulement à l'environnement. L'exemple le plus marquant serait l'adaptation cinématographique de Roméo et Juliette par Baz Luhrmann elle-même inspirée par la comédie musicale de Broadway et le texte de Shakespeare. L'histoire est modernisée lorsqu'elle prend place au XXème siècle ce qui permet une identification plus simple, l'histoire d'amour étant universelle n'est pas retouchée. Evidemment c'est la musique qui change tout car les artistes contemporains à la production du film plongent celui-ci dans notre époque. L'inconvénient est

que le témoignage des mœurs contemporaines à l'écriture de la pièce originelle est totalement effacé.

C- L'impact sur la société : l'exemple de Disney machine culturelle d'exportation

Si l'on souhaite voir l'impact de la comédie musicale sur notre culture populaire rien ne vaut l'analyse des productions musicales qui marchent le mieux soit les films Disney. La musique c'est la clé et l'entreprise l'a bien compris à l'image de ses supers productions « High School Musical ou bien La Reine des Neiges » qui misent tout sur le spectacle pour attirer les populations. La scénographie couplée à la musique et à la chorégraphie donne lieu à une scène véritablement magique à l'écran, s'inscrivant dans la plus pure tradition des comédies musicales made in Disney qui est aujourd'hui le principal vecteur du genre au cinéma.

Conclusion :

En définitive depuis les prémices d'associations entre compositeurs et metteur en scènes la comédie musicale est un genre qui plaît et dont l'épicentre reste Broadway. Elles représentent un enjeu majeur dans notre société qui, alors que tout est dématérialisé, a besoin de support pour témoigner de ses mœurs. Même si l'âge d'or est passé le côté historique et populaire du genre permet sa popularité. Elles permettent de témoigner l'importance de la musique dans notre société comme dirait Ludwig Van Beethoven "La musique est une révélation plus haute que toute sagesse et que toute philosophie." Elle est un lien indéniable entre les populations et les cultures.



Sources :

<http://www.ibdb.com/>

<http://www.wikipédia.org>

<http://www.pianoweb.fr/comedie-musicale.php>

Bibliographie :

S. Green, Broadway Musicals, Show by Show, H. Leonard Books, Milwaukee, 1985, nouv. éd. rév. par K. Green, Applause Theatre & Cinema Books, New York, 2008

A. Lacombe, Comédie musicale, Ramsay, Paris, 1981

Broadway, république du spectacle, L'Avant-Scène, Paris, 1987

P. Niedo, Histoires de comédies musicales, Ipanema-Les Éditions du Marque-pages, Paris, 2010

A. Perroux, La Comédie musicale, mode d'emploi, L'Avant-Scène Opéra, Paris, 2009